

ABOLITION DES PRIMES AUX MANUFACTURIERS DE FER ET D'ACIER.

A la fin de l'année fiscale, le gouvernement ne renouvellera pas les primes aux manufacturiers de fer et d'acier du Canada. Il y a maintenant quatorze ans que ces primes ont été établies. Il semble que l'attitude du gouvernement indique qu'il pense que ces industries devraient se soutenir par elles-mêmes. Cela est très bien mis en évidence par les dividendes payés par les entreprises ainsi subventionnées. Le montant total payé en subventions l'année dernière a été le suivant: fonte, \$693,423; acier, \$83,100; acier manufacturé, \$333,091. Depuis 1896, le montant total payé a atteint plus de \$14,000,000.

Le Canada ne fait pas seulement des merveilles dans la branche du fer et de l'acier, mais dans toutes les branches. Les principales nations commerciales pensent à nous. L'importance augmentée du marché est accentuée par le développement de la population aussi bien que par le développement de toutes les industries. Nous avons trois forces qui porteront les maîtres d'industries américains à se remuer, à savoir: la préférence britannique, le traité Franco-Canadien et le retrait de la surtaxe allemande. Les arrangements faits entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne sont très satisfaisants; de là le bruit récemment fait par Uncle Sam et ses longues conférences avec nos ministres, etc. Il faudra longtemps pour enlever aux américains toute leur clientèle si bien établie pour le fer et l'acier, à cause de leur proximité de notre pays et de la commodité qu'il y a à obtenir promptement ces marchandises. Il faut se rappeler une chose, c'est que, dans cinq ans, il y aura cinq fois autant de personnes recherchant le commerce canadien qu'il y en a aujourd'hui et ceux qui recherchent ce commerce maintenant auront une clientèle et leurs marchandises si bien ancrées qu'ils obtiendront la plus grande partie des affaires. Le Canadien est loyal à ses propres journaux de commerce et ceux qui désirent vendre des marchandises à un acheteur canadien liront qu'il lit ses journaux avant de se porter à une forte dépense d'argent.

Lac Huron et Lac Supérieur

On fait un magnifique voyage d'été en prenant cette ligne par eau à partir de Sarnia, Ont., jusqu'à Fort William, Ont. On traverse ces grandes mers intérieures. De nouveaux steamers ont été ajoutés à la flotte de la Northern Navigation et les navires les plus beaux et les plus rapides des grands lacs battront le pavillon de cette compagnie populaire. Le service des steamers est relié au Grand Trunk Railway System et on peut procurer les taux et des brochures descriptives, etc. en faisant la demande à M. J. Quinlan, agent de district des voyageurs, Gare Bonaventure, Montréal, Q.

ASSEMBLEE DES BOUCHERS DE MONTREAL

L'Association des Bouchers de Montréal a eu son assemblée régulière, mardi au Monument National, sous la présidence de M. M. Pageau. Plusieurs nouveaux membres ont été admis.

Le comité chargé d'étudier la question des droits de marchés a fait rapport, hier soir. Les membres ont recommandé le statu quo, et ils ont reçu l'appui unanime de leurs confrères.

Puis l'on a discuté la question de l'inspection, et la situation des bouchers vis-à-vis les marchands de bestiaux.

Actuellement, lorsqu'à l'inspection, une bête achetée par un boucher est reconnue malsaine et impropre à la consommation, le service sanitaire la confisque; c'est alors une perte totale pour le boucher qui, lui, n'a jusqu'ici aucun recours vis-à-vis des marchands de bestiaux.

Naturellement les bouchers voudraient faire cesser cette anomalie et ils ont décidé de pousser activement la cause qu'ils ont portée l'année dernière devant les tribunaux et qui se rapporte à cette question.

Quelques bouchers ont déclaré que les marchands de bestiaux sont décidés à tenir tête aux bouchers. Ils auraient même l'intention de plaider jusqu'au conseil privé, si la cause est nécessaire. Cette déclaration laisse indifférents les membres de l'Association qui sont plus que jamais confiants dans leur bon droit.

M. N. Pageau déclara, avant de lever la séance qu'il ne briguerait pas de nouveau les suffrages pour la présidence; il voudrait que chacun fût à l'honneur à son tour. Cette déclaration valut au président une véritable ovation pendant laquelle il était visible que M. N. Pageau serait réélu, même malgré lui, le 1^{er} mai prochain. On espère, d'ailleurs, le faire revenir sur sa décision d'ici là.

A l'issue de l'assemblée, une superbe boîte d'outils de boucher, exécutée par M. Geo. Lemieux, a été tirée entre les bouchers présents et c'est l'Association elle-même qui gagna l'objet avec le No 806.

Il a été décidé, en conséquence, que la boîte d'outils, estimée à \$100, serait un des prix offerts au pique-nique annuel des bouchers.

La grande valeur des wagons en acier comme protection pour les voyageurs en cas de collision a été démontrée récemment au cours de la rencontre de deux trains dans le tunnel de l'Hudson. Les trains ne se sont pas télescopés comme cela aurait probablement eu lieu avec des wagons en bois, et les blessures reçues par les voyageurs furent dues uniquement à ce qu'ils furent renversés par le choc.

Passez moins de temps à envier le succès de votre voisin et un peu plus de temps à essayer d'arriver au même succès.

Incendie à l'établissement de Salada Tea Co., à Toronto

L'établissement de la Salada Tea Company, à Toronto, et le stock qu'il contenait, ont été détruits partiellement par le feu. Les pertes sont d'environ \$60,000 entièrement couvertes par des assurances. Le feu se déclara au rez-de-chaussée en arrière et sa cause est encore inconnue. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux de l'incendie, le feu faisait rage, alimenté qu'il était par une énorme pile de boîtes les unes vides, les autres contenant des paquets de thé. La bâtisse n'était occupée que par le gardien de nuit. Les pompiers eurent fort à faire pour se rendre maîtres du feu.

Les employés, au nombre de 110, non compris les voyageurs, se demandaient quel serait leur sort. Mais ils n'ont nullement lieu de s'inquiéter, M. Larkin ayant déclaré que leurs salaires leur seraient payés comme si de rien n'était; car il va y avoir du travail pour tous. Il va falloir dégager la place et assurer les commandes au moyen des autres magasins. La compagnie a 1,750 caisses de thé en gare, et continuera ses affaires comme auparavant. Les marchandises contenues dans l'établissement sont complètement perdues, mais la machinerie et les accessoires sont en bon état et très peu endommagés.

Améliorations à Corbyville

La H. Corby Distillery Co. a établi un record de construction par l'érection de son nouveau magasin de soutirage terminé récemment.

Les excavations des fondations ne furent pas commencées avant la chute des dernières feuilles, l'automne dernier. Aujourd'hui la bâtisse est terminée jusqu'au dernier boulon et est déjà en usage.

Les plans de la nouvelle bâtisse ont été établis de manière à ce qu'elle contienne tout l'outillage moderne d'un Magasin de Soutirage, et sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, la Compagnie Corby peut prétendre à juste titre qu'elle est tout aussi moderne que toute autre distillerie du continent.

M. J. H. Stockton, directeur gérant de la Compagnie nous autorise à déclarer que ses affaires ont augmenté si rapidement que même avec les facilités grandement augmentées par le nouveau magasin pour l'emmagasinage, les directeurs se voient dans la nécessité de faire d'autres agrandissements aussi considérables.

Avec la température printanière, on verra un renouvellement du splendide travail fait par la Compagnie Corby dans l'embellissement du village pittoresque qui a surgi autour de la distillerie à Corbyville.

Les jardins et les pelouses créés moyennant une dépense considérable autour des bâtisses principales, ont été l'objet de beaucoup de soins, et une profusion de fleurs charmera bientôt l'œil du visiteur passant par l'entrée principale.

Un certain nombre de cottages pittoresques dont les plans ont été faits suivant des lignes d'une beauté architecturale seront construits sous peu pour loger le personnel augmenté de la distillerie.